

BREISACH Histoire des communautés juives du Rhin Hommage à Günter Boll



Détail d'une des Mappa, exposée au musée de Breisach, représentant un dais de mariage et un cavalier portant un drapeau français, marquant l'attachement particulier des communautés israélites à la France. PHOTO DNA

Le musée d'Histoire de la ville de Breisach am Rhein propose, jusqu'au 10 septembre, une exposition-hommage à Günter Boll (1940-2012), historien des communautés israélites des deux côtés du Rhin.

Günter Boll (1940-2012) était un enseignant et un historien local allemand, spécialisé dans l'histoire des communautés israélites de toute la bande rhénane, avec un intérêt tout particulier pour les communautés de Biesheim, Breisach, Grussenheim, Mackenheim, Marckolsheim et Neuf-Brisach. Il a été un des principaux acteurs de la mise en valeur de la partie ancienne du cimetière juif de Mackenheim, dont la plus ancienne mention date de 1608. En hiver 1981, dans le grenier de la synagogue de Mackenheim (aujourd'hui la MJC), il a découvert une genizah (littéralement trésor), c'est-à-dire un dépôt de tous les objets usagés liés au culte. Quelques semaines après sa découverte, il en sauvera une grande partie de la destruction. Parmi les objets qu'il sauva figurent notamment plus d'une centaine de mappot (des langes de circoncisions peintes ou brodées) datés entre 1669 et 1904, ainsi que de nombreux ouvrages religieux et profanes. À partir de 1986 et jusqu'en 1990, il a effectué quelques

prospections sur la Ville de Paille, un lieu-dit Biesheim, ville provisoire pendant la construction de Neuf-Brisach et siège du Conseil Souverain d'Alsace, à la recherche d'indices de la présence d'une communauté juive. En 2002, il a été distingué par le « Obermayer German Jewish History Award », pour ses travaux consacrés à l'histoire juive dans le bassin rhénan. En 2003, il a assuré à Mackenheim la conférence consacrée à l'histoire du cimetière juif de Mackenheim, lors de l'assemblée générale de la Société d'Histoire de la Hardt et du Ried, association dont il était membre et à laquelle il participait en tant qu'auteur dans la revue qui paraît une fois par an, dont le 29^e annuaire sera disponible à partir du 14 octobre, date de l'assemblée générale 2017 qui aura lieu à Artolsheim (voir shhr.free.fr). C'est début juillet qu'a été inaugurée l'exposition temporaire consacrée à la genizah de Mackenheim et à Günter Boll au musée de Breisach, sous la direction de Christiane Walesch-Schneller, présidente de l'association d'histoire juive de Breisach « Blaue Haus », et d'une cinquantaine de personnes venues d'Allemagne, de Suisse et de France.

► L'exposition est visible jusqu'au 10 septembre toutes les après-midi sauf le lundi.

SENTHEIM 41e Festival d'orgue de Masevaux Daniel Roth en famille



Orgue, alto et cor, une formation rare, autour de Daniel Roth, dimanche à Senthem. DR

Dimanche 27 août à 17 h 30, le Festival de Masevaux se transportera à l'église de Senthem pour accueillir un invité prestigieux, Daniel Roth, organiste de l'église Saint-Sulpice de Paris.

DANIEL ROTH avait inauguré en 2008 l'orgue Joseph et Martin Rinckenbach de Senthem, restauré par Hubert Brayé, facteur d'orgue à Mertzwiller. Cette fois-ci, il viendra en famille.

Une formation rare

Son fils Vincent, violoniste alto, professeur au Conservatoire de Metz joue avec l'orchestre philharmonique de Lorraine et se produit dans les grands festivals comme « Musica » à Strasbourg. Félix, l'un de ses petits-fils, joue du cor. Il est à tout juste 20 ans, élève d'André Cazalet au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Quant à Daniel Roth, originaire de Mulhouse, il reste le meilleur ambassadeur des orgues d'Alsace.

Le programme associant tour à tour l'orgue au violon-alto et au cor a été élaboré autour de ce bel orgue romantique. Cette formation rare, orgue, alto et cor, réservera de belles surprises et sera l'occasion de découvrir des compositeurs peu ou pas connus tel que Max Bruch et Robert Kahn aux côtés de Wolfgang Amadeus Mozart, Paul Dukas, Camille Saint-Saëns et Maurice Ravel. Duos, chansons, fantaisies et sérénades, c'est un programme attrayant proposé par des musiciens rayonnants de musicalité et de virtuosité qui partagent le plaisir de faire de la musique en famille. Ce concert sera donné à la mémoire de Jean-François Mattauer, dessinateur humoristique, organisateur et chef de chœur qui fut à l'origine de la restauration de l'orgue de Senthem.

► Entrée libre, renseignements à l'Office de Tourisme au 03 89 82 41 99. Programme complet sur www.festivalorguemasevaux.com L.G.

SUNDGAU Raid automobile

75 véhicules d'exception au 27^e Raid Suisse-Paris

Le 27^e Raid Suisse-Paris prendra son départ jeudi 24 août à la Foire de Bâle. 75 voitures d'exception sillonneront les routes de campagne depuis Bâle vers Paris.

Le Raid Suisse-Paris organise sa 27^e édition consécutive cette année. Ce rallye exceptionnel se dirigera depuis Bâle vers Paris, sur les petites routes de campagne. Chaque année, les organisateurs choisissent un nouvel itinéraire afin de faire découvrir aux participants la beauté des paysages et le charme des villes et villages de France. L'arrivée se fait toujours à Paris, berceau de la culture automobile. Jeudi 24 août, à 12h30, aura lieu le départ de la première voiture depuis la Foire de Bâle. Pour la première fois, dans l'histoire du raid, les 75 voitures de collection s'arrêteront à Beaune. Le rallye traversera de magnifiques paysages sur des routes peu fréquentées d'Alsace, du Jura et de Franche-Comté.

Le 24 août sur le pont du Palmrain

Le lendemain, vendredi 25 août, ce véritable musée ambulant se dirigera vers le Morvan, en passant par la Côte d'Or, pour rejoindre la frontière Bourgogne-Champagne. La journée du samedi 26 août verra toutes ces voitures évoluer à travers les plus belles régions du bassin parisien vers le château de Raray et, depuis là, vers



Le Raid Suisse-Paris, qui passera par le pont du Palmrain à Village-Neuf puis se dirigera vers Follgensbourg, permet d'admirer de belles voitures d'époque. PHOTO ARCHIVES DNA

Paris. Ce prestigieux rallye passera jeudi 24 août, entre 13h et 14h30, sur le pont du Palmrain à Village-Neuf puis empruntera la RD 105 en direction de Follgensbourg et de Waldighoffen, dans le Sundgau.

Les voitures du Raid

Parmi les 75 voitures inscrites, citons la plus ancienne, une Ford T de 1914 fabriquée à Detroit, suivie d'une American LaFrance Typ 12 de 1917, la Sunbeam 20/60 de 1925 et l'Alvis Speed 20 Special de 1934. Très

belle aussi, la Lagonda LG45 DHC et la Packard Convertible de 1937, tout comme la Bentley TT Racer 4.5 de 1934.

Pour d'autres marques, relativement rares sur les routes de France, citons la Jaguar XK 140 OTS de 1956, la Maserati Indy de 1973, la Chevrolet Corvette Sting Ray de 1964. Quand se sont montrées pour la dernière fois une Plymouth Barracuda V8 américaine de 1965, une Ferrari 275 GTB de 1965 ou l'imposante Oldsmobile Toronado 1967 ? Vingt-sept marques sont représentées. Les deux mar-

ques les plus présentes sont Jaguar et Austin Healey. À noter que le Raid Suisse-Paris reste une balade touristique où ne compte pas la vitesse. Les participants viennent essentiellement de Suisse, mais aussi de Belgique, d'Angleterre, d'Allemagne, de Hollande et d'Autriche. Ils apprécient beaucoup l'accueil enthousiaste des spectateurs et amateurs de voitures anciennes lors de leur passage sur les petites routes qui font le charme de la France. ■

► Renseignements : www.raid.ch

ALSACE La gendarmerie recrute

L'appel de la réserve

Ils sont 800 en Alsace. Mais le nombre de réservistes de la gendarmerie doit augmenter.

LES ATTENTATS EN FRANCE avaient dopé les candidatures à la réserve opérationnelle de la gendarmerie. Les attentats en Espagne pourraient aussi grossir les rangs des réservistes. L'Alsace emploie 800 réservistes. Chaque année, les groupements de gendarmerie du Haut-Rhin et du Bas-Rhin organisent deux sessions de formation.

La dernière en date dans le Haut-Rhin a vu, le 22 juillet, 66 des 85 postulants recevoir leur brevet après la FORT, formation opérationnelle de la réserve territoriale. Le candidat réserviste doit être âgé au minimum de 17 ans, au maximum de 40. Il doit avoir satisfait aux obligations militaires, à la journée d'appel de préparation à la défense ou à la journée défense et citoyenneté, être de bonne moralité, être en forme physique et avoir un test psychotechnique qui confirme les aptitudes des candidats.

« Ça ouvre des portes »

Les candidats officiers doivent quant à eux être titulaires d'un bac plus 2. La majorité des réservistes est constituée d'étudiants, anciens militaires, deman- deurs d'emploi...



La gendarmerie recrute. DR

complétant l'effectif. « Être réserviste, ça ouvre des portes, assure le gendarme Bonkendorf à la région de gendarmerie d'Alsace. Sur un CV, c'est valorisant. Pour les jeunes réservistes, c'est parfois un tremplin avant un emploi dans les douanes, la gendarmerie... » La formation dure quatre semaines, les réservistes sortant tous avec l'habilitation d'agent de police judiciaire adjoint. Ils sont forcément affectés dans leur département et répartis,

selon les besoins dans les unités de terrain.

De 25 000 à 40 000 hommes et femmes

Ainsi, le Haut-Rhin affecte chaque jour neuf réservistes à la lutte anticambriolages, autant à la lutte antiterroriste. Les réservistes viennent en soutien des unités, brigades ou pelotons de surveillance notamment, par exemple sur la sécurisation des événements festifs et participent aux missions de

police de la route. Un réserviste sera au minimum employé dix jours par an, certains alignant jusqu'à 120 jours. La moyenne d'engagement s'établit en Alsace à 30 jours. La solde journalière d'un gendarme réserviste est de 42 euros. De 25 000 réservistes actuellement, la réserve de la gendarmerie, la plus forte réserve armée en France, doit gonfler ses effectifs à 40 000 hommes et femmes en 2018. ■